

L'objet même qui présente cette couleur : Le fleuve en son liquide azur... Refletant l'état d'un ciel pur... Dans le liquide azur... Du fleuve, qui s'étend comme lui calme et pur...

— Le céleste azur, la voûte d'azur, ou simplement l'azur, le ciel : D'un feu moins brillant les étoiles... Eclairaient la voûte d'azur.

Compte tous les flambeaux de la voûte d'azur : Ils brillent d'un éclat inaltérable et pur... Comme une lampe d'or dans l'azur suspendue, La lune se balance au bord de l'horizon.

— Fig. Calme, paix, innocence, par allusion à cette couleur bleue que le ciel ne revêt que lorsqu'il est serein, sans nuages : Rien n'est venu encore troubler l'innocence et l'azur de ses quinze ans.

— L'âme de l'homme est une onde limpide... Dont l'azur se teint à tout vent qui le ride... Pourquoi troubler cette eau si belle qui s'écoule ? Pourquoi caillier ce lit ? Pourquoi d'un souffle impur, De cette âme sereine aller troubler l'azur ?

— Ciel d'azur, ciel bleu et pur : Un ciel d'azur est chose rare en Angleterre. Fig. Vie calme et tranquille : Demandons l'un pour l'autre une mer sans nuage... Un ciel d'azur, un port au terme de nos vœux.

— Bot. Azur des bois, Nom vulgaire de l'agaric azuré. Ornith. Espèce de gobe-mouches des Philippines, ainsi appelé à cause de son plumage bleu d'azur.

— Blas. Email bleu des armoiries : Ils portent tiercé en fasce d'azur, de gueules et de sable. (Balz.) Dans la symbolique héraldique, l'azur signifie justice, loyauté, beauté et bonne réputation, quand les armoiries ne sont pas colorées, on le représente par des lignes horizontales.

— Alchim. Nom que l'on donnait au corail rouge. — Techn. Substance d'un beau bleu, qui sert à différents usages dans le commerce et l'industrie.

— Encycl. Techn. L'azur, que l'on appelle encore bleu d'azur, bleu de smalt, bleu de Saxe, bleu de safre, bleu d'email, bleu d'empois, smalt, et enfin verre de cobalt, est un verre coloré par l'oxyde de cobalt, ou plutôt, d'après Luvrier, un silicate double de potasse et de cobalt mêlé à quelques oxydes terreux et métalliques. On le prépare, suivant les pays, soit avec le cobalt arsenical ou smaltine, qui est un arseniate de cobalt ferrugineux, soit avec le cobalt gris ou cobaltine, qui est un arseniate de cobalt. Dans tous les cas, on communique par griller la matière première dans un four à reverberer. L'opération terminée, on en prend le résidu, nommé safre, qui contient le fer et le cobalt à l'état d'oxydes; on le mélange avec des proportions convenables de quartz bocardé et de potasse, puis on chauffe le tout au rouge blanc dans un fourneau de verrerie. On obtient ainsi un liquide pâteux, que l'on projette brusquement dans un bain d'eau froide : le refroidissement instantané ne permettant pas aux particules solidifiées de faire corps, il en résulte que la substance vitreuse reste en fragments irréguliers plus ou moins petits. On soumet alors ces fragments à l'action de meules horizontales, après quoi, au moyen de la lévigation, on divise la poudre en plusieurs sortes ou qualités, qui sont désignées, dans le commerce, sous les noms d'azur de premier, de second, de troisième et de quatrième feu, et dont le prix est d'autant plus élevé qu'elles ont plus de feu, c'est-à-dire que la finesse en est plus grande et la couleur plus vive. Le chimiste Girardin a prouvé que les anciens connaissaient des minerais de cobalt et les faisaient servir à la coloration du verre; mais le bleu d'azur est une conquête de l'industrie moderne. On attribue la découverte de cette substance à un verrier saxon, appelé Christophe Schiwyer, qui était établi à Nendock, vers le milieu du xvi<sup>e</sup> siècle. On fabrique aujourd'hui le bleu d'azur dans plusieurs parties de l'Europe; néanmoins, ce sont les fabriques de Schneeberg, dans la Saxe royale, qui en produisent le plus. La production annuelle de toutes les usines s'élève à près de 16,000 quintaux métriques.

— AZURABLE adj. (a-zu-ra-ble — rad. azur). Qui peut être azuré, teint en bleu d'azur.

— AZURAGE s. m. (a-zu-ra-je — rad. azur). Techn. Action d'azurer, de teindre en bleu : On est obligé de donner un léger azurage.

— AZURAL, ALE adj. (a-zu-ral, a-le — rad. azur). Qui a rapport à l'azur. Qui est de la couleur de l'azur.

— AZURANT (a-zu-ran) part. prés. du v. Azurer. On fait paraître le linge blanc plus propre en l'AZURANT légèrement.

— AZURANT, ANTE adj. (a-zu-ran, an-te — rad. azurer). Propre à donner une couleur azurée. Dans cet état de congélation, l'eau conserve la propriété AZURANTE qu'elle possède à l'état liquide. (Fournet.) Rare.

— AZURARA, bourg du Portugal, province de Minho, sur la rive gauche de l'Áve et à son embouchure, à 27 kilom. S. de Braga; 2,500 h.

historien portugais, vivait dans le xv<sup>e</sup> siècle. Il était garde des archives et fut chargé par Alphonse V d'écrire les chroniques du royaume. Une tradition, qui paraît fondée, lui attribue la destruction d'un grand nombre de papiers et documents contenus dans les archives. Cette incroyable exécution aurait eu lieu en 1459, sur la demande des cortes, et dans le seul but de se débarrasser de papiers jugés inutiles. Heureusement que beaucoup de ces pièces avaient été copiées par diverses municipalités pour des nécessités administratives. Les ouvrages d'Azurara sont assez nombreux. Le plus important est une Chronique de la découverte et conquête de la Guinée, qui a été imprimée à Paris en 1841, et dont un magnifique manuscrit est conservé à la Bibliothèque de Paris.

— AZURÉ s. m. (a-zu-ré — rad. azur). Erpét. Saurien d'Afrique, de la famille des caméléoniens, dont le dessin du corps est d'un beau bleu.

— Ornith. Gobe-mouches bleu des Philippines. On l'appelle aussi AZUR.

— Ichthyol. Espèce de poisson du genre cyprin.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

historien portugais, vivait dans le xv<sup>e</sup> siècle. Il était garde des archives et fut chargé par Alphonse V d'écrire les chroniques du royaume. Une tradition, qui paraît fondée, lui attribue la destruction d'un grand nombre de papiers et documents contenus dans les archives. Cette incroyable exécution aurait eu lieu en 1459, sur la demande des cortes, et dans le seul but de se débarrasser de papiers jugés inutiles. Heureusement que beaucoup de ces pièces avaient été copiées par diverses municipalités pour des nécessités administratives. Les ouvrages d'Azurara sont assez nombreux. Le plus important est une Chronique de la découverte et conquête de la Guinée, qui a été imprimée à Paris en 1841, et dont un magnifique manuscrit est conservé à la Bibliothèque de Paris.

— AZURÉ s. m. (a-zu-ré — rad. azur). Erpét. Saurien d'Afrique, de la famille des caméléoniens, dont le dessin du corps est d'un beau bleu.

— Ornith. Gobe-mouches bleu des Philippines. On l'appelle aussi AZUR.

— Ichthyol. Espèce de poisson du genre cyprin.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

Déjà l'aube du jour, s'élevant par degrés, Brise ses rayons d'or dans les flots azurés.

— AZURÉ, ÉE (a-zu-ré) part. pass. du v. Azurer. Qui est couleur d'azur, de couleur bleue : Ce vaisseau, il n'en voit que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. (Fén.) La terre oppose à l'Océan un océan de végétaux mobiles, et des flots verts à des flots azurés. (B. de St-P.) Les jeunes et beaux cygnes se jouent et se pressent sur l'onde azurée d'un canal. (E. Sue.) La peau blanche laissait voir çà et là les arborescences AZURÉES des veines. (V. Hugo.) Un flot de soie, crinière azurée de feu, ondait derrière l'oreille, sous la transparence laquée du crêpon. (Th. Gaut.)

— Encycl. Ce minéral, dont la magnificence couleur bleue sulfite, dit Brongniart, pour le faire reconnaître, résulte de la combinaison du carbonate de cuivre avec l'hydrate de cobalt. Il a successivement porté différents noms : Haiy l'appela cuivre azuré; Brooke et Miller lui donnèrent le nom de chersyélite; on le nomme encore aujourd'hui, quand il est pulvérisé, bleu de montagne. La forme cristalline de l'azurite présente de très-nombreuses modifications et appartient au système du prisme clinorhombique; les cristaux atteignent parfois un volume considérable. En outre des espèces cristallisées, on distingue : l'azurite lamellaire, en petites lames divergentes inclinées et amincies sur les bords; l'azurite granulaire ou psilothique, en petites grains de grosseur variable disséminés et parfois agglomérés; l'azurite concrétionnée en mamelons striés du centre à la circonférence; l'azurite compacte, appelée souvent pierre d'Arménie; et enfin l'azurite terreuse ou cendre bleue, bleu de montagne, etc. L'azurite est souvent associée à la malachite; il n'est même pas rare de rencontrer des cristaux appartenant à la première et aux substances, partiellement transformés en malachite.

On exprime la dureté de l'azurite par le nombre 4, sa densité est égale à 3,8; elle n'est ni cassure vitreuse et conchoïdale. Ce minéral est subordonné aux filons cuprifères et à souvent pour gangue le fer oxydé brun (V. Hématite et Limonite). On le rencontre cependant quelquefois en rognons disséminés ou en bancs plus ou moins considérables au milieu des grès rouges secondaires. Le gisement de Chessy, près de Lyon, est précisément dans ce cas; c'est lui qui, pendant longtemps, a fourni aux collections les beaux échantillons d'azurite; il est maintenant épuisé. Les endroits où l'on trouve aujourd'hui cette belle substance sont Moldawa, dans le Bannat, en Hongrie; Nische Talgisk, dans les monts Ourals, et Kolywan, en Sibérie. L'azurite est un des minerais de cuivre les plus faciles à traiter; malheureusement, elle est trop peu abondante pour donner lieu à des exploitations importantes.

— AZUROR, ORE adj. (a-zu-ror — rad. azur et or). Qui est bleu avec des reflets dorés.

— AZUROUGE s. m. (a-zu-rou-je — rad. azur et rouge). Ornith. Espèce de fringille de l'Amérique septentrionale.

— AZUROUX s. m. (a-zu-rou — rad. azur et roux). Ornith. Bruant du Canada.

— AZUVERT s. m. (a-zu-vér — rad. azur et vert). Ornith. Fringille de l'île de Timor.

— AZY s. m. (a-zi). Econ. agr. Présure faite avec du petit-lait et du vinaigre. On écrit aussi azy.

— AZYGOCÈRE adj. (a-zi-go-cè-re — du gr. a priv., zygoc, paire; keras, corne). Entom. Qui a des antennes ou tentacules en nombre impair.

— s. m. pl. Annél. Section de néridiens qui offrent ce caractère.

— AZYGOS adj. (a-zi-poss — du gr. a priv., zygoc, paire). Anat. Nom donné aux deux muscles palato-staphylins, qu'ils considèrent comme ne formant qu'un seul muscle. Il leur a été donné à cause de leur union établie par une communication entre la veine cave supérieure et la veine cave inférieure.

— Encycl. Le nom d'azygos s'applique à deux veines d'inégal volume, dont l'une a reçu le nom de grande veine azygos, et l'autre de petite azygos ou de demi-azygos.

— Grande veine azygos. Cette veine s'étend de la colonne lombaire, où elle prend naissance; la veine cave supérieure, dans laquelle elle se termine. Son origine présente de nombreuses variétés : « Ordinairement elle naît, dit M. Sappey, d'une série d'arcades anastomotiques qui embrassent la base des apophyses transverses des vertèbres lombaires; quelquefois elle fait suite au tronc de la dernière veine intercostale ou de la première veine lombaire; plus souvent, elle provient à la fois de ces deux veines; il est rare qu'elle parte directement de la veine cave inférieure. »

— Au xiv<sup>e</sup> siècle, le concile de Florence essaya, mais sans succès, d'opérer une réunion entre les deux Églises, en déclarant que l'on pouvait valablement consacrer le corps de Jésus-Christ avec du pain levé ou avec du pain azyme. Les disputes continuèrent; les Grecs appelèrent ironiquement les Latins azymites, et en recurent à leur tour la dénomination de fermentaires. On est effrayé de la somme d'érudition qui fut dépensée par les théologiens dans ces débats puérils, et l'on s'en étonnerait si l'on ne savait combien il est facile d'empoisonner les questions religieuses, et combien l'esprit de parti est ingénieux à les alimenter.

— AZZANO, village de Vénétie, délégation et à 10 kilom. S.-O. de Vérone; 450 hab. Les Français y repoussèrent les Autrichiens en 1799.

— AZZARA (Joseph-Nicolas). V. AZARA.

— AZZARKAL, mathématicien et astronome arabe, né à Cordoue, vivait dans la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle. Il était astronome en chef d'Al-Mamoun, roi de Tolède. Il inventa divers instruments pour les observations, construisit une clepsydre d'une dimension extraordinaire, ainsi qu'un planisphère et un astrolabe, sur des principes nouveaux. La bibliothèque de l'Escurial possède un manuscrit arabe (n<sup>o</sup> 967) qui contient cent problèmes astronomiques et l'explication des instruments d'azzarkal.

— AZZARKAL, mathématicien et astronome arabe, né à Cordoue, vivait dans la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle. Il était astronome en chef d'Al-Mamoun, roi de Tolède. Il inventa divers instruments pour les observations, construisit une clepsydre d'une dimension extraordinaire, ainsi qu'un planisphère et un astrolabe, sur des principes nouveaux. La bibliothèque de l'Escurial possède un manuscrit arabe (n<sup>o</sup> 967) qui contient cent problèmes astronomiques et l'explication des instruments d'azzarkal.

— AZZARKAL, mathématicien et astronome arabe, né à Cordoue, vivait dans la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle. Il était astronome en chef d'Al-Mamoun, roi de Tolède. Il inventa divers instruments pour les observations, construisit une clepsydre d'une dimension extraordinaire, ainsi qu'un planisphère et un astrolabe, sur des principes nouveaux. La bibliothèque de l'Escurial possède un manuscrit arabe (n<sup>o</sup> 967) qui contient cent problèmes astronomiques et l'explication des instruments d'azzarkal.

— AZZARKAL, mathématicien et astronome arabe, né à Cordoue, vivait dans la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle. Il était astronome en chef d'Al-Mamoun, roi de Tolède. Il inventa divers instruments pour les observations, construisit une clepsydre d'une dimension extraordinaire, ainsi qu'un planisphère et un astrolabe, sur des principes nouveaux. La bibliothèque de l'Escurial possède un manuscrit arabe (n<sup>o</sup> 967) qui contient cent problèmes astronomiques et l'explication des instruments d'azzarkal.

— AZZARKAL, mathématicien et astronome arabe, né à Cordoue, vivait dans la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle. Il était astronome en chef d'Al-Mamoun, roi de Tolède. Il inventa divers instruments pour les observations, construisit une clepsydre d'une dimension extraordinaire, ainsi qu'un planisphère et un astrolabe, sur des principes nouveaux. La bibliothèque de l'Escurial possède un manuscrit arabe (n<sup>o</sup> 967) qui contient cent problèmes astronomiques et l'explication des instruments d'azzarkal.

— AZZARKAL, mathématicien et astronome arabe, né à Cordoue, vivait dans la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle. Il était astronome en chef d'Al-Mamoun, roi de Tolède. Il inventa divers instruments pour les observations, construisit une clepsydre d'une dimension extraordinaire, ainsi qu'un planisphère et un astrolabe, sur des principes nouveaux. La bibliothèque de l'Escurial possède un manuscrit arabe (n<sup>o</sup> 967) qui contient cent problèmes astronomiques et l'explication des instruments d'azzarkal.

— AZZI (Faustine), femme poète italienne, née à Arezzo en 1650, morte en 1724. Elle eut la plus brillante renommée à son époque et parmi ses compatriotes, et la plupart des académies d'Italie l'admirent dans leur sein. Outre des morceaux répandus en divers recueils, elle a publié un volume de poésies sous le titre de Serto poetico (1694). Il se compose d'odes, de sonnets, de madrigaux, d'épigrammes, etc.

— AZZI (François-Marie DEGLI), poète italien, frère de la précédente, né à Arezzo en 1655, mort en 1707. Il a traduit la Genèse en sonnets (Florence, 1700), et entrepris une traduction d'Homère en octaves, qu'il n'eut pas le temps d'achever.

— AZZO I<sup>er</sup> (Albert), marquis d'Este, fut dépossédé de ses États par l'empereur Henri II, et emprisonné avec son frère Ugo, pour avoir concouru à l'élevation au trône d'Italie d'Adrien, marquis d'Avrèze (1014). Echapés de leur prison, ils continuèrent en Italie leurs hostilités contre l'empire.

— AZZO II, fils du précédent, fut un des princes les plus puissants de l'Italie à son époque, et joua un rôle important dans les événements dont la péninsule fut le théâtre. Il mourut en 1097. Il avait possédé un moment le comté de Maine, en France.

— AZZO (Alberto), seigneur de CANOSSA, feudataire de l'évêque de Reggio, vivait au

x<sup>e</sup> siècle. Il construisit, sur le rocher de Canossa, une forteresse qui passait pour inexpugnable, et dans laquelle il donna un refuge à son neveu, le roi de France, Louis VII. Plus tard, l'empereur Otton I<sup>er</sup> ayant épousé cette princesse, voulut récompenser Azzo de sa généreuse hospitalité, et lui donna les villes de Reggio et de Modène, avec le titre de marquis. Il mourut vers 978, et fut le bisain de la fameuse comtesse Mathilde. Deux branches collatérales de cette illustre et antique maison subsistaient encore il y a à peine un siècle. La dernière s'est éteinte dans la personne de Catherine Canossa, morte en 1783, laissant après elle un nom vénéré. La noblesse de Bologne, qu'il prétend être de sept siècles plus ancienne que Rome; l'autre sur l'âge des patriarches et des premiers hommes dont il est parlé dans la Genèse.

— AZZOLINI (Laurent), poète italien, né à Fermo, mort en 1632. Il devint secrétaire d'Urban VIII, puis évêque de Marni. Son œuvre la plus importante est une Satire contre la luxure (1638). Elle est d'un style incorrect, mais contient de grandes beautés énergiques, imprimées. Cette satire revêt la forme du dialogue; l'auteur se met lui-même en scène avec Apollon; le poète et le dieu s'entendent à merveille pour flageller le vice qu'ils attaquent, et le sujet est si riche, la matière est si fertile que la pièce n'a pas moins de neuf cents vers. — Deux autres personna-

ges de ce nom ont encore marqué en Italie : AZZOLINI (Jean), religieux théatin, qui fut professeur d'anatomie et de physiologie comparées, à l'université de sa ville natale, où il avait fondé un musée pour les démonstrations. Il s'est occupé spécialement de la sensibilité de différentes parties du corps. Ses principaux ouvrages sont les suivants : Observationes ad uteri constructionem pertinentes (Bologne, 1773); Institutiones medicæ in usum auditorum suorum (1775).

— AZZOLINI (Decius), cardinal, né à Fermo en 1623, mort en 1689. Recommandé par Alexandre VII à la reine Christine, il devint son confident, puis son héritier, après avoir été, dit-on, quelque chose de plus. Il a laissé des

